

Les Pèrigrines

-Écrit par: Jeanne Bourin

-Paru en: 1989

L'histoire commence en Italie, dans un port du nom de Brindisi. C'est là où les croisés vont s'embarquer pour un long et périlleux voyage vers le Saint-Sépulture. Bien entendu, la famille du parcheminier est du voyage. Plusieurs semaines se sont écoulées avant de repartir vers la prochaine étape, Constantinople. Durant la traversée, Garin Le parcheminier, père de famille, meurt d'un coup de sabot reçu sur la tempe. La famille est bouleversée, mais elle doit continuer le pèlerinage. Une fois à Constantinople, ils sont accueillis par les Daniélis, des amis du Père Ascelin qui est l'oncle de la famille. Dans cette ville, Berthe La Hardie, la grand-mère des enfants du parcheminier, tombe gravement malade d'une maladie inconnue. Constantinople sera son tombeau. Flamina restera avec elle jusqu'à ses derniers jours.

Repartis vers Jérusalem, les croisés doivent affronter plusieurs fois les Turcs et assiéger plusieurs forteresses ennemies. La famine sévira de toute part lors de la traversée d'un désert puis, la situation ne fera qu'empirer. Heureusement, certains enfants du parcheminier trouveront du réconfort auprès de quelques amants.

Les personnages sont très attachants. Je crois qu'ils sont ainsi parce que leurs problèmes nous touchent. Par exemple, j'ai bien aimé lorsque Landry a dû se faire amputer la jambe parce qu'elle était infectée et qu'il était très triste de ne plus pouvoir se battre avec ses amis contre les Turcs. Aussi, la mort de Berthe La Hardie et celle de Garin Le parcheminier m'a fait ressentir de la peine pour la famille.

Je crois que la fin du roman est très bien racontée. Lorsque la fin arrive, le sentiment est intense et nous pouvons facilement le vivre avec les personnages. Par contre, le dénouement est prévisible et sans grande surprise. Je suis triste qu'une seule enfant du parcheminier reste jusqu'à la fin. Pour finir, je veux dire que c'est un roman que je recommande pour ceux qui aiment les aventures médiévales et romantiques.

Olivier Latreille
21 novembre 2005

